

Aux pieds des Cévennes

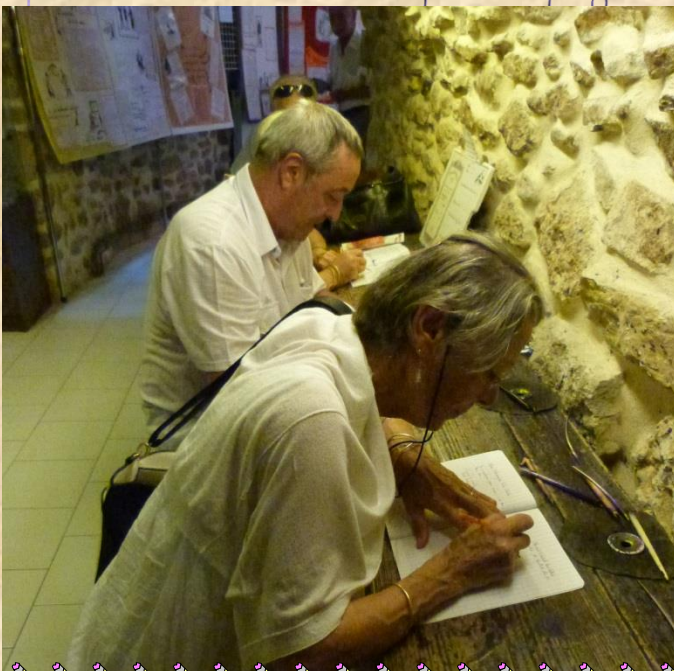
Frangois et Thierry se sont octroyés l'organisation de ce dimanche 10 juillet 2016 pour la sortie estivale du club avant la longue pause de l'été vacancier...

Voitures et équipages sont attendus à Sauve devant le cimetière et son espace si commode pour s'y parquer et s'y rassembler. De là, Thierry dirige le convoi vers la toujours élégante villa de François et Chantal D. qui se font un plaisir de nous accueillir pour le petit-déjeuner des plus classiques « salé-sucré » à volonté, sous le vestibule ouvert et spacieux.

Le dernier café avalé, le cap est mis sur Saint-Christol-lès-Alès où est retenue la visite du « Musée du scribe » à 11 h. Les voitures flânent sur de petites routes qui dessinent le Gard profond. Nous traversons Anduze, son imposant temple protestant ravive l'adieu à la mémoire d'Henri Sardinoux ; puis Alès dont la traversée s'appuie inévitablement sur le book très soigné : « attention à la patte d'oie ! »

Au bout de la rue de Fontvieille, le grand parking nous attend, le musée se situe un peu plus haut. Thierry glisse sa D.S. Citroën sous l'énorme mûrier magnan qui trône au centre de l'aire ensoleillée, seule ombre disponible.

La visite du musée commence par la distribution des audiophones programmés sur





les vitrines. Nous découvrons avec curiosité et nostalgie la naissance de l'écriture humaine, ses supports, ses techniques depuis les premiers hiéroglyphes égyptiens qui sont la parole des dieux!... plumes, peaux, papiers, buvards, enciers scolaires ou autres, bureaux d'écoles, écriitoires anglaises où le luxe et l'écriture font bon ménage, tiens! Chacun y allait de son souvenir d'écolier, d'écolière et son rapport avec l'instituteur en blouse grise (sic).

Nous parcourons lentement ce labyrinthe de vitrines horizontales enchâssé sous de belles voûtes de pierres datant du XVII^{em} siècle. La guide nous précise certains points, il y a même le vélo de l'écrivain public qui se déplaçait... La température caniculaire de dehors s'insinue peu à peu dans le musée. La visite terminée, Chiervy propose une réhydratation sous le mûrier où les boissons glacées extraites du coffre de la D.S. sont les bienvenues.

L'apéritif est programmé, plus tard, à Bogriam sous les platanes centenaires d'une aire de repos, avant le village ; un troupeau de chevaux participe au décor vivant du lieu, dont un poulain collé au flanc de sa mère. Pastis ou jus de fruit ? Glaçons surtout, et à l'ombre s'il vous plaît!

À Bogriam, le restaurant «Le chère blanc» nous propose un immense parking ombragé, les voitures se faufilent sous les arbres. Les tables sont dressées sur une terrasse

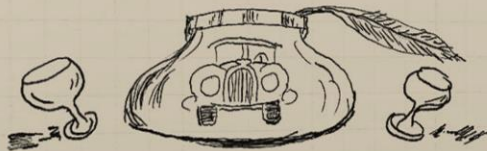




couverte. Apéritif bis, Raymond, kir en main, rend hommage à Barcelou D. décédé la veille, président d'honneur du club. Le menu imprimé dans le book est respecté à la lettre (cuisine traditionnelle des Cévennes) Le repas est servi vers 14 heures et s'éternisera deux heures durant, nous aurons beaucoup à nous raconter et pas toujours à bas bruit.

Congratulations d'usage et diabolique; la chaleur est suffocante dans l'habitable sur le chemin du retour.

François et Thierry soyez remerciés pour votre prévenance garantie, à plus d'un titre, d'une si belle sortie de juillet.



Convier quelqu'un, c'est se charger de son bonheur. C'est fait.

